



16.314

**Standesinitiative Zug.
Änderung des Bundesgesetzes
über die Währung
und die Zahlungsmittel**

**Initiative cantonale Zoug.
Modification de la loi fédérale
sur l'unité monétaire
et les moyens de paiement**

Vorprüfung – Examen préalable

CHRONOLOGIE

STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 12.12.17 (VORPRÜFUNG - EXAMEN PRÉALABLE)

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 09.05.19 (VORPRÜFUNG - EXAMEN PRÉALABLE)

Antrag der Mehrheit

Der Initiative keine Folge geben

Antrag der Minderheit

(Aeschi Thomas, Hess Erich, Rime)

Der Initiative Folge geben

Proposition de la majorité

Ne pas donner suite à l'initiative

Proposition de la minorité

(Aeschi Thomas, Hess Erich, Rime)

Donner suite à l'initiative

La presidente (Carobbio Guscetti Marina, presidente): Avete ricevuto un rapporto scritto della commissione.

Aeschi Thomas (V, ZG): Wir behandeln hier eine weitere Standesinitiative, dieses Mal eine aus dem Kanton Zug. Die Mehrheit des Parlamentes des Kantons Zug beantragt Ihnen eine Änderung des Bundesgesetzes über die Währung und die Zahlungsmittel.

Worum geht es? Die Forderung lautet, dass die bestehende Stückelung der Banknoten in der Schweiz auf Gesetzesstufe verankert wird, dass also die Zehner-, die Zwanziger-, die Fünziger-, die Hunderter-, die Zweihunderter- und vor allem die Tausendernote auf Gesetzesstufe festgeschrieben werden.

Wie lautet die Begründung des Zuger Kantonsrates? Heute entscheidet das dreiköpfige Gremium der Nationalbank einstimmig, wie die Stückelung aussieht. Drei Personen entscheiden also, wie die Banknoten in der Schweiz gestückelt sind. Der Zuger Kantonsrat ist der Meinung, dass das Bargeld gestärkt würde, wenn diese Stückelung auf Gesetzesstufe festgeschrieben würde, und dass man so in den internationalen Gremien, in denen die Nationalbank vertreten ist, Druckversuchen aus dem Ausland etwas entgegenhalten könnte. Die Unabhängigkeit der Nationalbank würde mit dieser gesetzlichen Regelung nicht angetastet. Insbesondere die Währungspolitik und die Steuerung der Geldmenge sollen unbestritten in der Kompetenz der Nationalbank verbleiben.

Ich bitte Sie, dieser Festschreibung der Stückelung der Schweizer Banknoten auf Gesetzesstufe zuzustimmen.

Lüscher Christian (RL, GE), pour la commission: C'est le 22 octobre 2018 que la Commission de l'économie et des redevances a traité cette initiative du canton de Zoug qui vise à modifier la loi fédérale sur l'unité monétaire





et les moyens de paiement, étant précisé que nous intervenons comme second conseil et que le Conseil des Etats a décidé, le 12 décembre 2017, par 24 voix contre 17, de ne pas donner suite à l'initiative.

Je précise que la commission propose elle aussi, par 14 voix contre 3 et 4 abstentions, de ne pas donner suite à l'initiative. Si vous faites le compte, vous constaterez qu'il y avait quatre absents ce jour-là à la séance de la commission.

Que propose le canton de Zoug? Il propose que la loi précise que les coupures de billets de banque émises par la Banque nationale suisse y soient énumérées, à savoir que soit fixé dans la loi le fait qu'il y a des coupures de 10 francs, de 20 francs, de 50 francs, de 100 francs, de 200 francs et de 1000 francs.

Pourquoi cette initiative? Parce que le canton de Zoug estime qu'il y a des pressions de plus en plus fortes qui sont exercées pour réduire l'utilisation de l'argent liquide. On va même parfois jusqu'à la criminaliser. Le canton de Zoug considère qu'aujourd'hui l'argent liquide, encore plus qu'avant, est utilisé pour conserver un patrimoine en sécurité. Il cite l'exemple de l'Union européenne, dans laquelle les billets de 500 euros représentent 28 pour cent de l'argent liquide circulant dans la zone en question. S'agissant des billets de 1000 francs, ils représentent 62 pour cent de l'argent liquide en circulation en Suisse. Ce qui signifie que les billets de banque sont utilisés comme valeur refuge.

L'initiative du canton de Zoug, évidemment, vise à préserver l'indépendance de la Banque nationale, car elle prévoit uniquement d'inscrire dans la loi quelles coupures de billets de banque doivent être émises, sans remettre en cause la politique monétaire ni la gestion de la masse monétaire, qui demeurent de la compétence exclusive de la Banque nationale.

AB 2019 N 777 / BO 2019 N 777

Pourquoi la commission propose-t-elle de ne pas donner suite à cette initiative cantonale? D'abord, il faut le préciser: sur le fond, ce que vise l'initiative du canton de Zoug est juste. La majorité de la commission ne veut en aucun cas la disparition des billets de banque tels qu'ils existent aujourd'hui. Le Conseil fédéral ne le veut pas lui non plus et il ne veut en aucune manière changer la situation actuelle. Il est attaché, comme la commission, à l'indépendance de la Banque nationale suisse. Le Conseil fédéral s'est d'ailleurs clairement déterminé sur les interventions parlementaires, notamment celles qui visent à supprimer les billets de 1000 francs, initiatives qui n'ont jamais trouvé le moindre écho devant ce conseil.

Aujourd'hui, la situation est très claire. Aucun signe ne démontrerait que la Banque nationale veuille changer quoi que ce soit aux billets de banque si ce n'est éventuellement dans leur design ou leur centimétrage. Chacun s'accorde ici à considérer que cela n'est en aucun cas de la compétence du législateur. Il n'y a tout simplement pas matière à légiférer. Nous serions prêts à changer d'opinion au sein de la commission si, à l'avenir, il y avait des velléités de la Banque nationale ou du Parlement de vouloir changer les billets de banque tels qu'ils existent aujourd'hui. Cela n'est pas le cas. L'existence des billets de banque est aujourd'hui assurée et permet à chaque citoyen de conserver du liquide chez lui s'il l'estime utile.

La minorité de la commission, vous l'avez compris, entend donner suite à cette initiative. On peut néanmoins dire en toute amitié à ceux qui sont favorables à cette initiative que ce sont eux en général qui se plaignent de l'inflation législative et qu'ils sont les premiers à dire qu'il ne faut pas faire des lois lorsqu'elles sont inutiles. Ici, nous avons de toute évidence affaire à une initiative qui propose une mesure sans qu'il n'y ait besoin de légiférer, raison pour laquelle, tout en considérant que le but de l'initiative est parfaitement louable, nous pensons qu'il n'y a pas matière à en faire une loi.

Müller Leo (C, LU), für die Kommission: Die Kommission für Wirtschaft und Abgaben unseres Rates hat an ihrer Sitzung vom 22. Oktober 2018 die Standesinitiative Zug, die am 12. Juli 2016 eingereicht wurde, vorgeprüft. Mit der Standesinitiative soll erreicht werden, dass die Stückelung der von der Schweizerischen Nationalbank ausgegebenen Banknoten im Bundesgesetz über die Währung und die Zahlungsmittel verankert wird. So soll im Gesetz verankert werden, dass die Schweizerische Nationalbank Zehnernoten, Zwanzigernoten, Fünfzigernoten, Hunderternoten, Zweihunderternoten und Tausendernoten auszugeben hat.

Begründet wird dieses Anliegen zum Ersten damit, dass das Notengeld für die Schweiz eine grosse Bedeutung habe, und als Zweites wird angefügt, dass der Druck auf das Bargeld immer stärker werde und deshalb die Notenausgabe im Gesetz geregelt werden müsse. Heute ist die Schweizerische Nationalbank dafür zuständig, und sie bestimmt, welche Banknoten auszugeben werden.

Die Mehrheit der Kommission ist der Meinung, dass es keinerlei Hinweise gebe, dass die Schweizerische Nationalbank von ihrer bisherigen Praxis abweichen und etwas ändern wolle. Die neu erscheinende Banknotenserie beweise vielmehr das Gegenteil davon. Es sei deshalb, so die Haltung der Mehrheit, kein Handlungsbedarf gegeben.



Zur Information: Die gesetzliche Verankerung wurde 1953 abgeschafft. Man muss auch sagen, dass die Fünfhunderternote dank dieser Flexibilität abgeschafft und die Zweihunderternote eingeführt werden konnte, und diese Zweihunderternote hat eine viel grössere Akzeptanz, als sie damals die Fünfhunderternote hatte.

Zur Information: Der Ständerat hat diese Standesinitiative behandelt und mit 24 zu 17 Stimmen beschlossen, dieser Standesinitiative keine Folge zu geben.

Die Beratung in unserer Kommission war kurz, und ich kann Ihnen sagen: Die Kommission stellt Ihnen mit 14 zu 3 Stimmen bei 4 Enthaltungen den Antrag, dieser Standesinitiative keine Folge zu geben. Eine Minderheit verlangt – die Begründung haben Sie gehört –, dieser Initiative Folge zu geben.

Ich bitte Sie im Namen der Mehrheit der Kommission, der Standesinitiative Zug keine Folge zu geben.

La presidente (Carobbio Guscetti Marina, presidente): La maggioranza della commissione propone di non dare seguito all'iniziativa cantonale. Una minoranza Aeschi Thomas propone di darvi seguito.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 16.314/18759)

Für Folgegeben ... 55 Stimmen

Dagegen ... 118 Stimmen

(0 Enthaltungen)